



HESPUL LE MOINEAU ET LA NAISSANCE DE L'AUBE

D'APRES UNE LEGENDE DES INDIENS YAMANAS QUI PEUPLAIENT AUTREFOIS LA TERRE DE FEU, PROCHE DU CAP HORN.

En ce temps-là, il y avait la nuit, et puis il y avait le jour, tous deux se succédaient sans aube ni crépuscule.

Une fois, les hommes trouvèrent une baleine échouée sur la grève, tout près du Cap Horn.

Ils la dépecèrent, la découpèrent et ils firent cuire l'immense tas de viande et de graisse, providentielles provisions. Tout affairés, ils ne voyaient pas – ou ils ne voulaient pas voir – que Hespul était parmi eux.

Hespul, le grand chaman Moineau.

Personne, non, personne ne se souciait de lui offrir quelque présent, de l'aider même simplement à se découper quelques morceaux de viande. Rien.

C'était comme s'il n'était pas là. Certains même dans leur quête enfiévrée le bousculèrent, l'apostrophèrent :

- Oh, le Vieux, écarte-toi du passage.

C'en était trop ... Vers midi, le soleil étincelait au plus haut du ciel et, tout à coup, ce fut la nuit, le noir absolu.

Terrorisés, accablés, les gens n'osaient dire un mot, faire un geste.

Alors au milieu des ténèbres s'éleva la voix du chaman :

- Oui c'est moi Hespul le Moineau

Vous m'avez méprisé, vous m'avez bousculé. Alors par ma magie, c'est la nuit la plus noire qui est tombée sur vous, pour toujours...

Alors les plumes et les ailes lui poussèrent et Hespul le Moineau voulut s'envoler, laisser les hommes dans la nuit éternelle...

Mais ils le supplièrent, le cajolèrent, se confondirent en excuses, pleurèrent des larmes d'humilité retrouvée, promirent de vénérer à nouveau Hespul le grand chaman.

Alors seulement, Hespul le Moineau se laissa attendrir et revint sur sa malediction.

La tête parée de ses plumes de moineau, le corps peint en blanc, une ligne rouge tracée sur son visage, Hespul le Moineau dansa lentement en cercles concentriques, entonnant son chant de l'est.

Peu à peu, très lentement, la nuit s'effaça pour laisser place au jour.

Tout doucement. Depuis, tous les matins, Hespul le Moineau entame son chant de l'est « piou-piou-piou » et lentement, à travers l'aube, il appelle le jour et

efface la nuit.

Il le fait sans se presser afin que les hommes aient peur chaque jour et se souviennent qu'il faut respecter le grand chaman Hespul le Moineau.